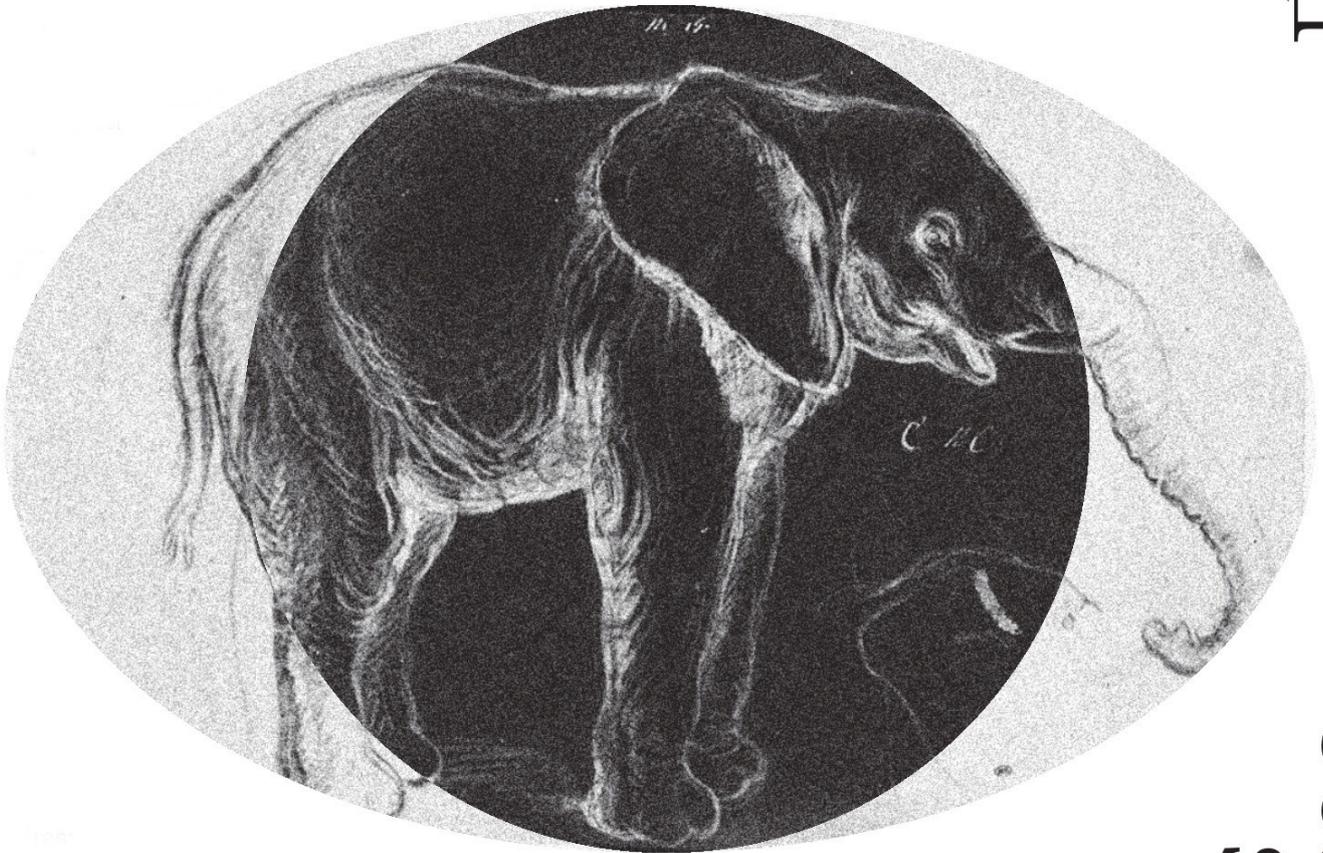
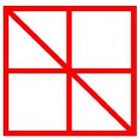


Affaires Étrangères

Negócios Estrangeiros



Commissaire
SÉBASTIEN PILOT
SPÉCIAL



Centre d'Art Ygrec-ENSAPC
29 rue Henri Barbusse
93300 Aubervilliers
ygrec@ensapc.fr

Dossier de presse

Affaires Etrangères/Negócios Estrangeiros

Exposition conçue par Art by Translation avec AiR351

Exposition ouverte du 09 avril 2021 au 04 juin 2022

Centre d'art Ygrec-ENSAPC

Ouverture du mercredi au samedi de 13h à 19h

Autres sites d'exposition :

Les Laboratoires d'Aubervilliers, Aubervilliers (93)

Ouverture du lundi au vendredi de 11h-17h.

Guimarães, Museu da Presidencia da Republica, Lisbonne

Ouverture du mardi au vendredi de 10h00 à 18h00

Centro de Artes e Criatividade – Torres Vedras, Portugal

Ouverture du mardi au dimanche de 10h à 18h

Avec : Mathieu Kleyebe Abonnenc, Vinit Agarwal, Keren Benbenisty avec João Pimenta Gomes, Mariana Caló et Francisco Queimadela, Jesse Chun, Clémence de Montgolfier, Mark Geffriaud, Laura Genes avec Helder Silva (Impacto Visual), Andre Guedes, Vir Andres Hera, Géraldine Longueville, Musa paradisiaca, Pratchaya Phinthong, Joshua Schwebel, João Paulo Serafim, João Simões, Maria Trabulo et Fabien Vallos.

Commissaires d'exposition : Maud Jacquin et Sébastien Pluot avec Luísa Especial

Affaires Etrangères/Negócios Estrangeiros est une exposition simultanée dans plusieurs sites en France et au Portugal qui présente les œuvres inédites de plus de 20 artistes et penseurs explorant les formes et les paradoxes de l'action et du langage diplomatiques. Les œuvres de cette communauté de traducteurs seront « traduites » d'un pays à l'autre tout au long de l'exposition et à l'occasion de journées d'événements conçues comme des "actes diplomatiques".

Les enjeux diplomatiques semblent n'avoir jamais autant exigé d'attention que dans notre époque de mutations, de crises et de brutalité. Prenant la forme de séminaires, d'un colloque, d'une exposition et d'un programme de performances et de projections, ce projet propose de faire l'expérience des multiples paradoxes et subtilités diplomatiques : son caractère double, à la fois transparent et opaque, sincère et duplice ; la multiplicité de ses formes (les diverses chorégraphies protocolaires et la transmission de messages par voies de discours, de tweets, de cadeaux, de banquets, de déplacements de troupes ou de sous-marins) ; son rapport ambigu au pouvoir car la langue diplomatique permet d'échanger mais tend aussi à incorporer et à dominer. Considérer la diplomatie revient à prendre en compte l'histoire des relations interculturelles, des alliances et des sphères d'influence, ce qui engage à examiner le passé colonial des deux pays. Par la diplomatie, il est question d'atténuer les conflits et de mettre en évidence les interdépendances entre les cultures mais aussi avec les non-humains. En d'autres termes, la diplomatie, comme l'expérience des œuvres, relève d'une expérience avec l'autre et d'un « savoir faire avec les différences », pour reprendre l'expression de Barbara Cassin à propos de la traduction.

Chers amis,

Nous sommes très heureux de pouvoir nous adresser à vous aujourd'hui pour inaugurer l'exposition *Affaires Etrangères / Negócios Estrangeiros*, une exposition proposée par Art by Translation et AiR 351 sur les enjeux de la diplomatie et de la traduction dans le cadre du programme lui-même diplomatique de la saison France-Portugal 2022. Vous verrez que, dans cette affaire, beaucoup de choses sont doubles, doublées, duplo, dubious, duplicado. Et cela depuis l'origine : en effet, le terme diplomatie vient du latin duplo, qui signifie double. Étranges Affaires... nous y reviendrons.

C'est en effet une chance pas seulement double mais multiple de pouvoir **débuter – assomar, qui ne signifie pas assommer mais bien débiter** - ici au Palais présidentiel du Portugal pour une série de performances, assomar ici au CAC de Torres Vedras, ici en France aux Laboratoires d'Aubervilliers et ici à la Galerie Ygrec-ENSAPC, où se déroulera l'exposition simultanément jusqu'au 4 juin 2022. Mais ici aussi à Tbilisi avec nos amis géorgiens avec qui nous allons bientôt trinquer pour une diplomatie de la paix.

Nous tenons tout d'abord à remercier sincèrement les artistes et les étudiants qui participent à cette exposition. Nous voulons remercier chaleureusement nos **hôtes - et non nos hospicios qui veut dire hôpitaux psychiatriques - de nous atender - qui ne signifie pas attendre mais accueillir, et cela « benevolamente » - non pas de manière bénévole mais de manière bienveillante** - dans ces ici pluriels car, en diplomatie, il est toujours question d'autres ici. Nous tenons à remercier la Présidence du Palais présidentiel, la direction collégiale des Laboratoires d'Aubervilliers, de Ygrec-ENSAPC, celle de AiR 351, et aussi celle du CAC Torres Vedras. Un grand merci en particulier dans un ordre aléatoire et non protocolaire à Luísa Especial, Luis Campos e Cunha, Maria Antónia Pinto de Matos, Elsa Santos Alípio, Margot Videcoq, Pascale Murin, François Hiffler, Guillaume Breton, Rui Bras, João Garcia Miguel, ngela Silva et à toutes leurs équipes. Nous remercions également la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France, la Saison France-Portugal 2022 et donc la République Française, la República Portuguesa, l'institut Camões et l'Institut Français mais aussi la Direção Geral das Artes DG Artes et les trois écoles d'art ESAD TALM Angers, l'ENSA-Paris Cergy, l'école des Beaux-Arts de Leira autant de partenaires qui nous ont permis de réaliser ce projet de manière toujours **bestiale, c'est-à-dire excellente** - et très diplomatique.

Commençons par **le principio, c'est-à-dire le début, pas le principe, ni le prince mais le commencement**: pourquoi la diplomatie ? Il semble que rarement dans l'histoire nous n'ayons eu autant besoin de diplomatie. Depuis que l'administration russe a déclaré la guerre à l'Ukraine et que l'invasion de ce pays est en cours au cœur même de l'Europe, la diplomatie est au centre des attentions et fait l'objet de multiples questions : que peut la diplomatie contre l'hybris criminelle, lorsque la Russie ne respecte aucune règle diplomatique définie par les conventions internationales ? Comment négocier et quelle est la valeur d'une parole lorsque le mensonge et l'hypocrisie sont devenus la norme ? Quels sont les leviers de la diplomatie lorsque les forces sont à ce point asymétriques ? Comment manœuvrer avec indépendance dans un réseau d'influences où les énergies fossiles rendent les pays totalement dépendants ? Nous assistons, impuissant.es, à une reconfiguration décisive de la géopolitique mondiale à laquelle nous n'avons accès que par bribes. L'information que nous recevons est souvent partielle ou illisible.

En effet, pour être efficace, la diplomatie doit se mener à couvert - **c'est-à-dire non pas en hors-d'œuvre en portugais mais de manière clandestine**. Mais pour être juste elle doit aussi énoncer ses intentions honnêtement. Voici l'un des premiers paradoxes de la diplomatie qui en compte de nombreux. Force est de constater qu'aujourd'hui tout particulièrement, nous avons besoin de repères pour appréhender ce qu'est la diplomatie, ce qu'elle engage comme phénomènes qui se déploient dans un langage et des formes très spécifiques qui font l'objet de cette exposition.

Nous avons ainsi réuni plus de 30 artistes et penseur.seuses qui ont participé aux séminaires et aux expositions en France et au Portugal. Les œuvres de cette communauté de traducteur.ices sont « traduites » d'un pays à l'autre pendant l'exposition et à l'occasion de journées d'événements conçues comme des "actes diplomatiques".

Notre réflexion s'est amorcée à partir d'un premier paradoxe du langage diplomatique : il est à la fois transparent et opaque, manifeste et caché. Impliquant des pays de cultures et de langues différentes, la diplomatie utilise un langage très codifié pour véhiculer des messages contenant le moins d'ambiguïté possible afin d'éviter les conflits. Pourtant, les « non-dits » et les « sous-entendus » sont des conditions nécessaires des échanges. Si le discours diplomatique est soumis à des procédures linguistiques et protocolaires, les relations complexes entre sincérité et duplicité, révélation et dissimulation font partie de l'arsenal stratégique des négociations sub rosa. Afin d'interpréter avec justesse la parole de l'autre, de l'étranger, la diplomatie prend en compte les différences idiomatiques et culturelles. C'est ainsi que d'un pays à l'autre, des équipes d'interprètes analysent et décodent les intentions et les sources culturelles supposées qui les auraient motivées. Le diplomate est un traducteur qu'il faut traduire. Par exemple, vous savez que quand un diplomate vous dit « oui », il faut comprendre « peut-être », quand il dit « peut-être » cela veut dire « non » et s'il dit « non », ce n'est pas un diplomate.

Le langage et les actes diplomatiques ont aussi cette faculté d'être véhiculés par une multiplicité de - **costumes dans les deux sens du terme, coutumes en portugais et accoutrements en français** – c'est-à-dire de formes : discours privés et publics, messages, cadeaux officiels et officieux, tweets, photographies, banquets, déplacements de troupes, achats de sous-marins, opérations culturelles et les innombrables subtilités des chorégraphies protocolaires : serrage de main, embrassades, en haut ou en bas de l'escalier, tapis rouge, fanions, parade militaire ; chaque élément de mobilier, chaque geste, chaque regard fait partie d'un lexique défini au cordeau pour lequel le moindre écart peut déplacer des frontières.

Ces particularités représentent des défis **passionnants - et non des desfiar en portugais car ces défis n'ont rien d'effiloché** - pour les pratiques de traduction car comment décoder les sens cachés, les enjeux et les stratégies, de surcroît dans un contexte qui surinterprète les signes : les paroles, gestes et attitudes ? Que la langue diplomatique soit caractérisée par une logique du flou dans un cadre formel nous fait éprouver à l'extrême l'irréductible multiplicité du sens et donc l'impossibilité d'une traduction univoque et fermée (et ce malgré l'usage de formules convenues). En d'autres termes, le langage diplomatique révèle ce qui est en réalité propre à toute tentative de communication : il y a toujours quelque chose qui échappe à la compréhension, une part d'étrangeté dans le rapport à l'autre.

Par ailleurs, le langage diplomatique est évidemment traversé par des questions de pouvoir. Historiquement, les langues véhiculaires ou « lingua franca » - permettant la communication entre locuteurs de langues différentes - sont des langues dominantes imposées par les grands empires. Dans la diplomatie, le français s'est substitué au latin au 18ème siècle avant d'être lui-même remplacé par l'anglais au 20ème siècle. Dans *La langue mondiale. Traduction et domination*, Pascale Casanova souligne le rôle du langage et de la traduction comme instruments de domination. Elle démontre la manière dont la traduction de textes littéraires, scientifiques ou politiques appartenant à d'autres cultures servait l'« enrichissement » de la langue dominante, au sens linguistique mais aussi économique. La traduction est ici un outil de conquête, d'ingestion de l'autre. À l'inverse, la notion de traduction a été utilisée pour rendre compte des processus d'appropriation et de transformation de la langue dominée qui subit la culture dominante. **Le faux-ami subir prend tout son sens, car il signifie « augmenter » en portugais alors que suportar signifie subir en français.** Dans ce contexte, la traduction s'oppose à toute idée d'universalité et devient une pratique de la relation, de l'hybridité, de la transformation réciproque. « Un savoir faire avec les différences », pour reprendre l'expression de Barbara Cassin. Puisque la notion de diplomatie est inséparable de l'idée de sphère d'influence, cette exposition est l'occasion de considérer l'histoire coloniale et postcoloniale de la France et du Portugal à travers le prisme de la diplomatie et de la traduction. Enfin, la diplomatie concerne d'autres modes de négociation et de résolution des conflits par exemple entre humains et non-humains. Les espèces vivantes ne survivent-elles pas dans les écosystèmes en privilégiant les coopérations symbiotiques à la concurrence et la rivalité ?

Historiquement, les arts ont eux-mêmes participé à l'effort diplomatique des nations. On pense aux cadeaux diplomatiques bien sûr, par exemple, au soutien des expressionnistes abstraits par la CIA comme outil stratégique pendant la guerre froide. Comme le dit Natalia Khantsevitch, attachée culturelle de l'Ambassade de Russie en France, l'art est « un soft-power », « une arme cachée qui permet de négocier et de progresser dans d'autres domaines ». Nous voyons les choses assez différemment : plutôt que de considérer la culture comme un « soft power » compétitif souvent instrumentalisant et acculturant, l'exposition affirme le rôle de l'art dans les processus de traduction culturelle, avec tout ce que la traduction implique en termes de multiplicité, d'hybridité mais aussi d'incompréhension et de friction. Plus précisément, certaines œuvres s'emparent des formes de la diplomatie, nous invitant ainsi à repenser les modes de négociation et les dispositifs de médiation bien souvent marqués par des automatismes occidentalo-centrés.

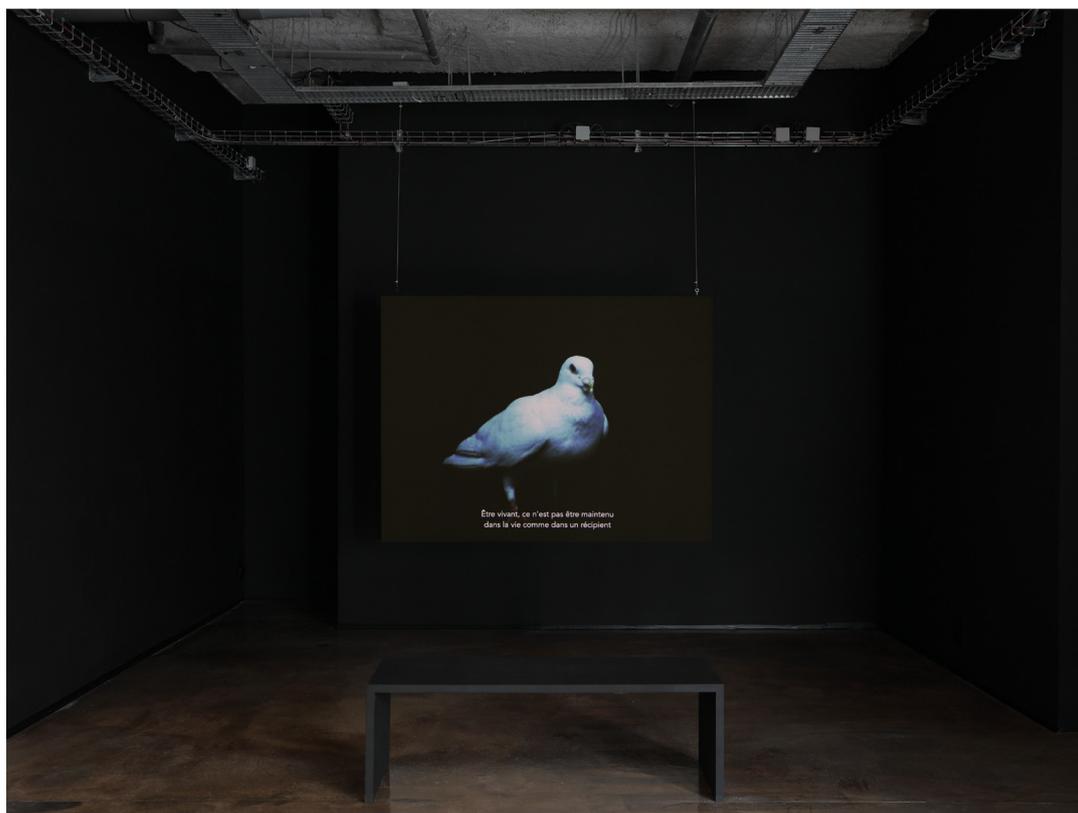
Le titre en lui-même insiste sur la nécessité de prendre en compte la complexité des interconnexions historiques et contemporaines, résistant ainsi à toute tentative d'action unilatérale et à toute croyance en une autonomie fantasmatique des pays ou des ères culturelles. Plus largement, Affaires Étrangères met l'accent sur la rencontre avec l'autre et sur la manière dont les processus de traduction préservent une part d'étrangeté et d'indétermination. Car l'espace diplomatique est au minimum double, il signifie soi et l'autre. Comme la traduction il est cet espace intermédiaire, cet espace trans, entre deux, qui est ici et là, se déplace, ne reste jamais au même endroit. Il prend tout son sens lorsqu'il n'annule pas cet entre, ce trans mais lui confère les qualités d'un espace hospitalier - et non celles d'un hospicio, un hôpital psychiatrique !

Maud Jacquin & Sébastien Pluot

Ce texte est traversé par l'œuvre *Faux Amis* de Joshua Schwebel.



Mariana Calo et Francisco Quemadela, *Palomacia*, 2022, vue d'installation, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers © Objets Pointus 2022



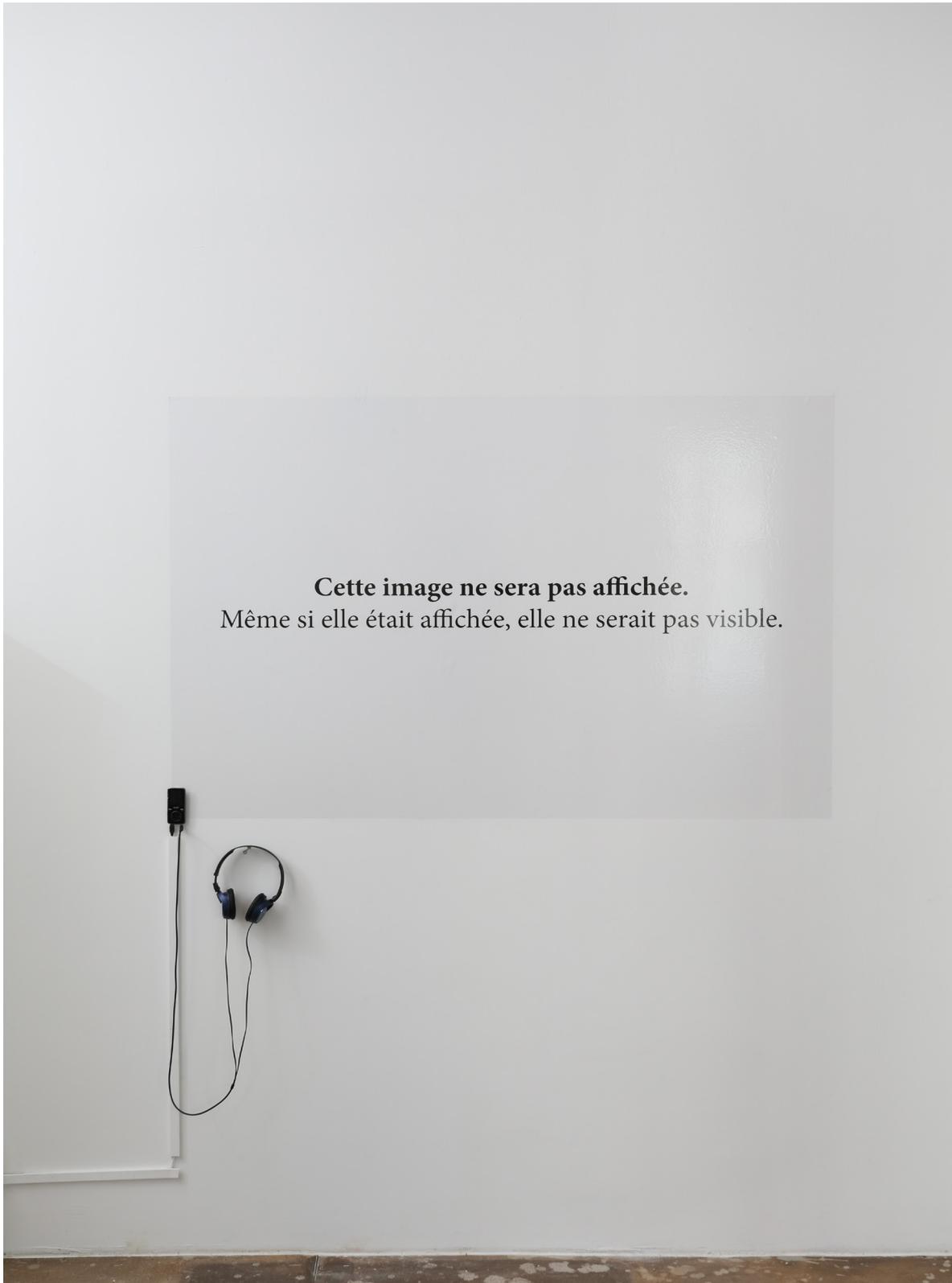
Mariana Calo et Francisco Quemadela, *Palomacia*, 2022, vue d'installation, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers © Objets Pointus 2022



Keren Benbenisty, *Samira*, 2022, vue d'installation, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers © Objets Pointus 2022



Vinit Agarwal, *Tambrin Season*, 2022, vue d'installation, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers © Objets Pointus 2022



Vinit Agarwal, *Image Brisée*, 2022, vue d'installation, Aubervilliers, Ygrec-ENSAPC © Objets Pointus 2022



Vinit Agarwal, *Tambrin Season*, 2022, vue d'installation, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers © Objets Pointus 2022



Vinit Agarwal, *Tambrin Season*, 2022, vue détaillée, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers © Objets Pointus 2022



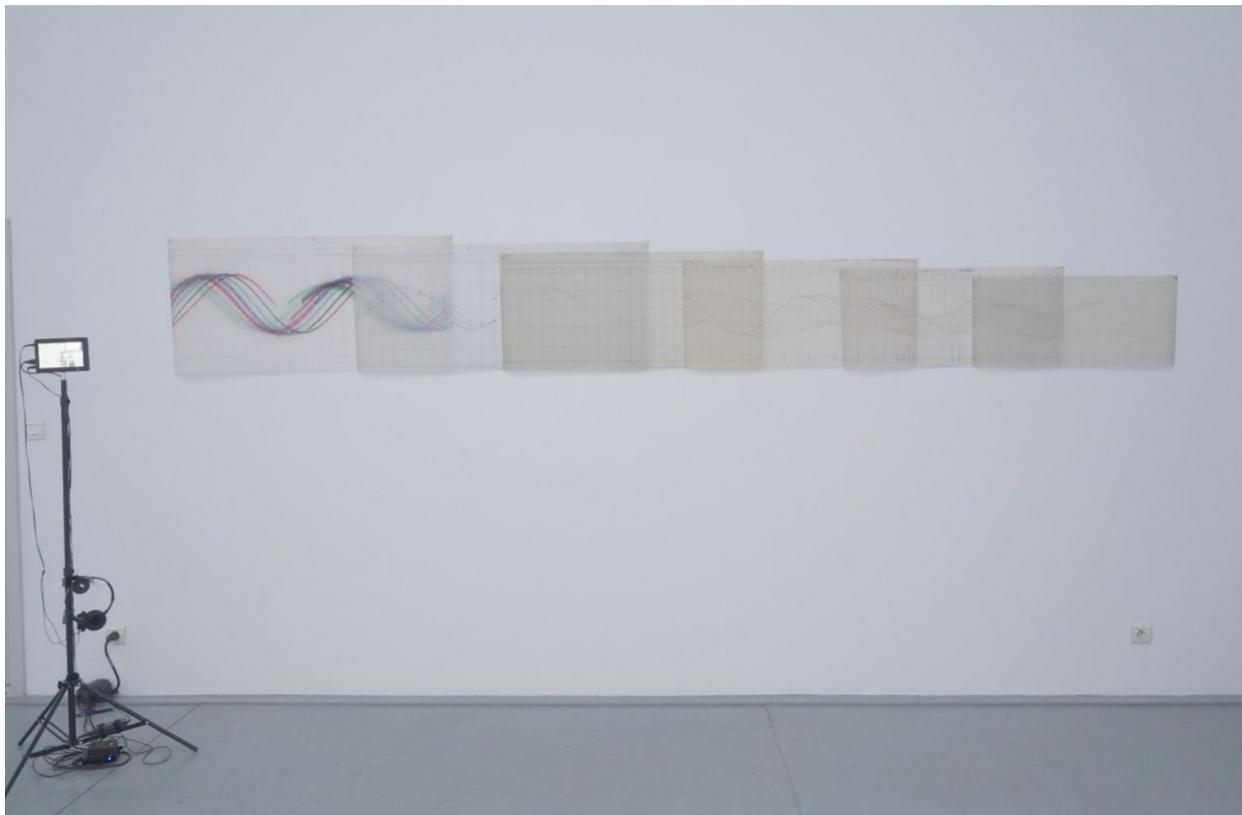
Affaires Etrangères/Negócios Estrangeiros, 2022, vue d'ensemble, Laboratoires d'Aubervilliers © Sebastien Pluot 2022



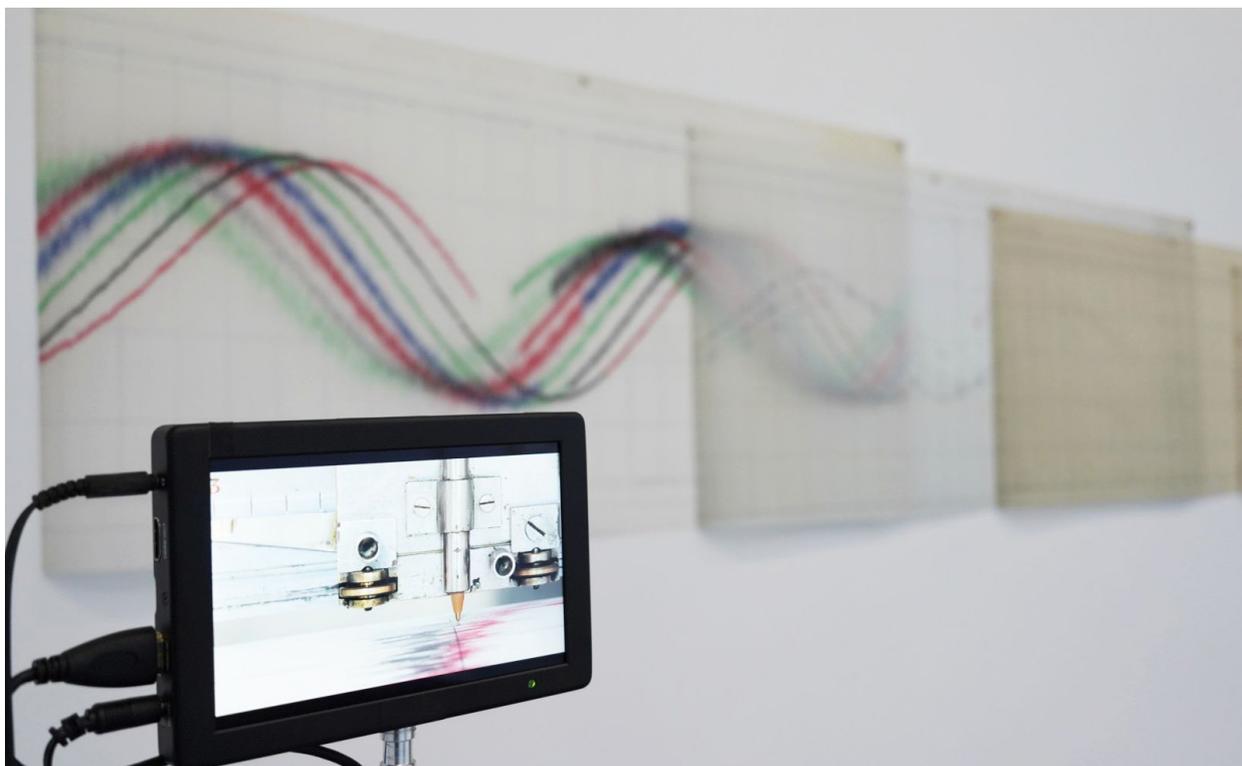
Joshua Schwebel, *A qui de droit (To whom It May Concern / A quem de direito)*, 2022, vue d'installation, Laboratoires d'Aubervilliers © Sebastien Pluot 2022



Géraldine Longueville, *Amaraylia*, 2022, vue d'installation, Laboratoire d'Aubervilliers, Aubervilliers © Sebastien Pluot 2022



Keren Benbenisty avec João Pimenta Gomes, *Alto Mar (Mare Liberum)*, 2022, vue d'installation, Laboratoires d'Aubervilliers, © Sebastien Pluot 2022



Keren Benbenisty avec João Pimenta Gomes, *Alto Mar (Mare Liberum)*, 2022, vue détaillée, Laboratoire d'Aubervilliers, © Sebastien Pluot 2022

Centre d'Art Ygrec-ENSAPC

29 rue Henri Barbusse
93300 Aubervilliers
ygrec@ensapc.fr

Guillaume Breton

Responsable Centre d'art Ygrec-ENSAPC
guillaume.breton@ensapc.fr
+ 33 (0)6 74 22 48 66

Autres sites :

Les Laboratoire d'Aubervilliers

41 Rue Lécuyer
93300 Aubervilliers
+33 (0)1 53 56 15 90
bonjour@leslaboratoires.org

Hanslay Boodoo

Stagiaire Centre d'art Ygrec-ENSAPC
hanslay.boodo@ensapc.fr

Guimarães, Museu da Presidencia da Republica, Lisbonne

Palácio Nacional de Belém
Praça Afonso de Albuquerque
1349-022 Lisbonne
Téléphone (général) : 213 614 660
Téléphone (rendez-vous) : 213 614 980
museum@presidencia.pt

Centro de Artes e Criatividade – Torres Vedras, Portugal

Rua Leonel Trindade
2560-612 Torres Vedras
Téléphone : +351 261 067 600
E-mail : cac@cm-tvedras.pt

Partenaires :



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France Portugal 2022



Soutiens

